

## Les manuscrits de Pontigny (Yonne), deuxième fille de Cîteaux, à la bibliothèque Jacques-Lacarrière d'Auxerre.

Il y avait plusieurs abbayes cisterciennes dans les pays de l'Yonne lorsque l'Ancien Régime s'effondra : les abbayes de Vaultuisant, Quincy, Reigny, Les Echarlis,... mais la plus importante était sans conteste la deuxième «fille» de Cîteaux, l'abbaye de Pontigny[1] fondée en 1114.

Dom Jean Depaquet, dernier abbé de Pontigny, rédigea en 1778 un catalogue[2] des ouvrages conservés dans la bibliothèque de Pontigny. On sait donc qu'à cette époque, il y avait plus de 300 manuscrits et environ 3 500 volumes imprimés.

Ce fonds subit bien des péripéties après avoir été mis «sous la main de la Nation». Tout d'abord acheminés au chef-lieu de canton, à Saint-Florentin, les documents ont fait l'objet d'une grande sélection en vue d'alimenter les rayons de la bibliothèque de la future École Centrale du département, à Auxerre. Beaucoup de ceux qui restèrent disparurent par la suite.

Nommé bibliothécaire du département, le père François-Xavier Laire[3], un bibliophile compétent, rédigea plusieurs catalogues recensant tous les livres qui arrivaient au chef-lieu de l'Yonne. Le père Laire mourut en 1801. L'année suivante, le projet de l'École centrale sera abandonné. Les ouvrages furent remis sous la responsabilité de la ville d'Auxerre dès 1803, à charge pour elle, d'embaucher un bibliothécaire pour gérer les fonds de documents et de trouver un lieu pour les accueillir.

La bibliothèque Jacques-Lacarrière possède toujours une partie de ces documents confisqués à la Révolution française... une partie seulement puisque sur les 380 manuscrits répertoriés à la fin du 18e siècle, seule une cinquantaine figure actuellement dans les collections de la bibliothèque... Que sont donc devenus les quelques 300 autres ?

À la pré-sélection avant le départ pour Auxerre, tous les manuscrits n'ont pas été transférés à Auxerre. Ont retenu l'attention, ceux dont l'état matériel, les enluminures, le texte semblaient avoir de l'intérêt. Le reste a semble-t-il été rapidement dispersé : détruit ou vendu (souvent au poids du papier/parchemin).

À la disparition de l'École centrale, en 1803, le nouveau bibliothécaire en charge des ouvrages transférés au chef-lieu, Nicolas Legrand, fit apposer les scellés sur les fonds de livres afin d'éviter une «fuite» trop considérable des documents. Puis, ceux-ci ont été stockés dans les locaux désaffectés de l'ancienne abbaye Saint-Germain, locaux en mauvais état au point que le bibliothécaire évoquait les infiltrations d'eau qui faisaient pourrir les livres. Des manuscrits pontignaciens étaient-ils du lot ? En 1804, Gabriel Prunelle, de passage à Auxerre, préleva des manuscrits de Pontigny pour le fonds de la bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Les confiscations révolutionnaires durent subir aussi l'indélicatesse de Allard qui vendit à des filières de collectionneurs britanniques certains des documents[4] ... On retrouve de nos jours des manuscrits de Pontigny en Grande-Bretagne et en Irlande.

En 1817, la ville d'Auxerre, qui n'avait toujours pas de locaux adéquats pour accueillir tous ces livres, en vendit une partie. Des manuscrits de Pontigny furent-ils vendus à cette occasion ?

En 1822, enfin, la ville installa sa bibliothèque dans les locaux désaffectés de l'église Notre Dame de la d'Hors, et deux ans après, elle ouvrit au public. On peut estimer que les fonds ne subirent plus d'épuration sauvage !

La Révolution Française, cependant, n'expliquerait pas forcément toutes les dispersions de ces collections puisque, à cette période, déjà, quelques manuscrits de Pontigny étaient repérés hors de l'abbaye[5]. Outre les vicissitudes historiques[6], certains manuscrits figuraient dans des collections particulières[7] bien avant la fin du 18e siècle.

À ce jour, on compte environ 75 manuscrits de Pontigny conservés en France (dont ceux d'Auxerre) et une quarantaine de par le monde. C'est surtout de cette abbaye que provenaient les manuscrits cisterciens conservés à Auxerre. Seul, le Ms 128 de la bibliothèque venait de l'abbaye de Quincy, «fille» de Pontigny[8].

Merci à Corinne Knockaert, responsable du fonds local à la Bibliothèque Jacques-Lacarrière d'Auxerre

Pour en savoir plus :

PEYRAFORT, Monique. – *La Bibliothèque médiévale de l'Abbaye de Pontigny* (Position de thèse). – Paris : École des Chartes, 1979.

PEYRAFORT, Monique. *La Dispersion d'une bibliothèque médiévale : les manuscrits de l'Abbaye de Pontigny.* - in « Citeaux Com. Cist. », fasc.1-2, 1984.

[1] L'abbaye se trouvait aux confins de plusieurs diocèses et de plusieurs territoires seigneuriaux.

[2] Catalogue conservé à la BM Auxerre sous la cote Ms 226 G.

[3] C'était l'ancien bibliothécaire de l'Archevêque de Sens, Monseigneur Loménie de Brienne.

[4] On imagine l'intérêt, outre Manche, pour l'abbaye de Pontigny qui accueillit en son sein Saint-Edme (Edmund Rich), Thomas Becket, Etienne Laugton...

[5] Voir les travaux de Monique Peyrafort, qui précise que, dès son origine, l'abbaye de Pontigny prêtait ses manuscrits, particulièrement à ses «filles». Ainsi, M. Peyrafort cite le cas de manuscrits localisés en Hongrie... Les documents ne retournaient pas forcément à leur site d'origine.

[6] L'abbaye a été pillée par les protestants au 16e siècle.

[7] Dans les collections de Gabriel Naudé et de la reine Christine de Suède (17e siècle).

[8] D'après le catalogue des manuscrits de la bibliothèque publié dans la seconde moitié du 19e siècle.

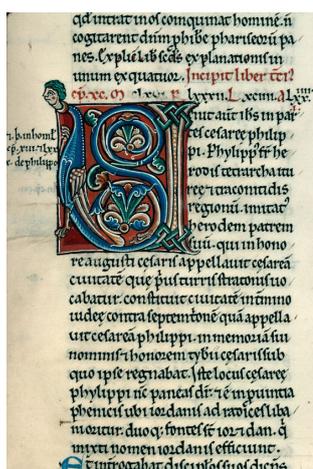


© IRHT, BM Auxerre - Ms 17, f. 17v

Ms 11 G : Zacharie le Chrysopolitain (Zacharias Chrysopolitanus)  
*Unum ex quatuor seu concordia evangelistarum...*

Commentaires sur les quatre évangélistes et concordance des Evangiles. Suivis d'extraits de saint Grégoire et de Rémi d'Auxerre, maître de l'école de Saint-Germain d'Auxerre. À la fin du volume, on trouve une interprétation des termes des évangiles, une table des chapitres de chaque évangile, suivies des canons des évangiles encadrés dans des colonnades peintes. Fin 12ème siècle. Parchemin. 233 feuillets à 2 colonnes. 352 sur 256 mm.

Initiales de couleur. Mention manuscrite : « *Liber Sancte Marie Pontiniacensis* »



© IRHT, BM Auxerre - Ms 11, f. 108

Ms 17 G : Fragments de manuscrits

*Saint Augustin : De nuptiis et concupiscentia* (Fragment des *Retractationes*).

*Saint Jérôme : Explanatio Isayae prophetae.*

*Vie de saint Bernard* : Fragment des oeuvres de Guillaume de Saint-Thierry (fin) et de Arnaud de Bonneval (début).

Le premier fragment est du 12e siècle. Parchemin. 16 feuillets à 2 colonnes. 440 sur 317 mm. Lettres ornées.

Le deuxième fragment est du 12e siècle. Parchemin. 1 feuillet à 2 colonnes.

446 sur 325 mm. Lettre peinte représentant saint Jérôme commençant à écrire.

Le troisième fragment est du début 13e siècle. Parchemin. 18 feuillets à 2 colonnes. 476 sur 349 mm. Initiales de couleur.

Manuscrits de l'abbaye de Pontigny. Certains feuillets sont en très mauvais état, puisque ayant servi de sous-main ou de couverture pour d'autres ouvrages.